

GRAND ANGLE

La nouvelle vie des apôtres rescapés de l'incendie de Notre-Dame

Déposés quatre jours avant l'incendie, les apôtres de la flèche de Notre-Dame de Paris ont échappé à la catastrophe. Entreposés en Dordogne, dans les ateliers spécialisés de la Socra, ils font l'objet d'une restauration minutieuse que *Le Pèlerin* a eu le privilège d'observer... de près.

Par [Sophie Laurant](#)

Mis à jour le 20 juillet 2020 à 7:13

Publié le 18 juin 2020 à 11:29

6
commentaires

Olivier Baumgartner, spécialiste de la restauration des métaux, travaille sur l'apôtre Jude. © Stéphane Compoint pour Le P

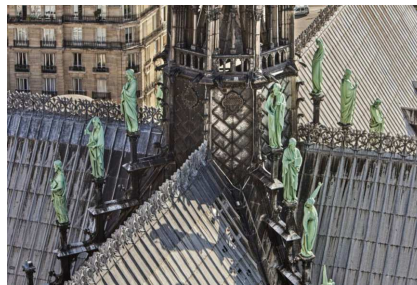
Pour faire s'envoler les statues de la flèche de Notre-Dame dans le ciel de Paris, il avait choisi le jeudi 11 avril 2019, parce que son camion pouvait rouler le vendredi ; parce qu'après, on entrait dans la Semaine sainte ; et parce que lui, Richard Boyer, directeur général de l'entreprise Socra, spécialisée dans la restauration et la conservation des monuments historiques, pouvait enfin prendre quelques jours de congés après un mois d'intenses préparatifs pour déboulonner les douze apôtres de leur socle et les préparer à ce voyage insolite. « Inutile de vous dire que je ne suis pas parti en vacances », soupire-t-il aujourd'hui. Le lundi suivant, ce funeste 15 avril, [la flèche en question est réduite en cendres et la cathédrale ébranlée](#). Dès le lendemain, la Socra, comme toutes les entreprises qui travaillaient à la restauration avant l'incendie, est contactée pour des travaux d'urgence : « Nous avons été chargés de

déposer les lustres et, sur les pignons, les statues en pierre qui risquaient de tomber. »

Au pied des doux géants de cuivre vert, rangés en demi-cercle dans le vaste atelier de la Socra, en Dordogne, Richard Boyer tente de se consoler : « La flèche n'a pas totalement disparu, puisque toute son ornementation est bien là, à l'abri chez nous. » Derrière lui, un restaurateur consolide de grandes mosaïques antiques avec du mortier de sable. La société avait été créée en 1964, justement pour la restauration de tels décors, découverts dans les villas gallo-romaines d'Aquitaine. Sa réputation est désormais nationale et depuis 1990, la Socra – qui appartient à présent au groupe Atelier de France – a élargi ses compétences à la pierre et au métal. C'est ainsi que l'archange du Mont-Saint-Michel, les quadriges du Grand Palais à Paris, Saint-Martin à Tours, et bien d'autres œuvres sont passés entre les mains de ses spécialistes.

>>> **À lire aussi sur [Lepelerin.com](https://www.lepelerin.com) : Au cœur de Notre-Dame blessée** <<<

Aux Journées du patrimoine, les visiteurs se pressent pour admirer leur travail. L'an dernier, ils sont venus découvrir avec émotion ce « trésor rescapé » de Notre-Dame. « Les statues vont remonter à Paris par groupe de trois à quatre, à partir de l'automne », annonce Richard Boyer. Elles devaient être originellement exposées dans la nef de la cathédrale. La Cité de l'architecture et du patrimoine prend le relais pour les présenter au public... en attendant la nouvelle flèche, dont on devrait savoir alors si elle sera reconstruite, ou non, à l'identique. Une visite s'imposera de toute façon : personne ne les aura vues d'aussi près depuis l'époque de Viollet-le-Duc !



© Stéphane Compoint pour Le Pèlerin.

La flèche en bois et plomb était une création d'Eugène Viollet-le-Duc pour parachever sa restauration de la cathédrale, en harmonie avec le style gothique. Elle prenait appui sur les fondations d'une flèche médiévale démontée au XVIIIe siècle. L'architecte a inscrit son œuvre avec grandeur dans le ciel de Paris, l'ornant de ces imposantes statues d'apôtres.

[Apôtres incendie de Notre-Dame](#)

© Bertrand Gay/AFP.

Les statues étaient « embrochées » sur un pic qui passait au centre de leur armature, leur assurant stabilité et souplesse dans le vent. Pour les enlever, il a fallu d'abord dessouder leur tête. Puis des cordistes ont accroché un filin à l'armature et un hélicoptère les a soulevées et transportées. « La précision technique des artisans qui nous ont précédés m'impressionne », commente Olivier Baumgartner, restaurateur-dinandier.



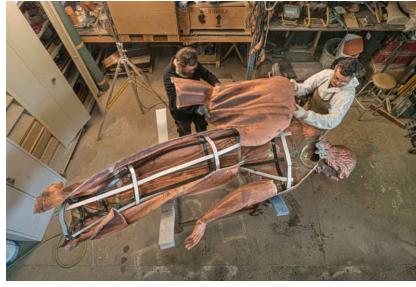
© Stéphane Compoint pour Le Pèlerin.

De g. à d. : Patrick Palem, ancien président, conseiller de la Socra, s'entretient avec Marie-Dominique Ceaux, spécialiste des patines. « Ce sont des œuvres typiques du style néogothique en vogue en cette fin du XIXe siècle », commente Richard Boyer, directeur général, à l'intention d'Olivier Baumgartner, restaurateur-dinandier. À côté de saint Jean (au premier plan), saint Thomas retrouvera bientôt sa tête, dont les traits reprennent ceux de l'architecte-restaurateur Viollet-le-Duc (1814-1879).



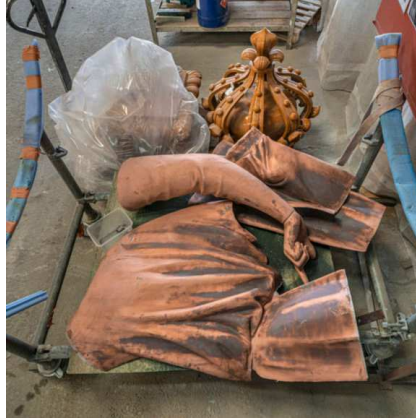
© Stéphane Compoint pour Le Pèlerin.

Olivier Baumgartner, spécialiste de la restauration des métaux, ressoude les différentes parties de l'apôtre Jude : « Je suis impressionné par la finesse des soudures et l'ajustement des différentes feuilles de cuivre martelé, qui s'emboîtent au millimètre près », admire-t-il.



© Stéphane Compoint pour Le Pèlerin.

Les restaurateurs replacent et emboîtent les feuilles de cuivre sur l'armature de fer pur, qui a été consolidée par du téflon.



© Stéphane Compoint pour Le Pèlerin.

Les statues se sont oxydées depuis 1859, date de leur fixation sur la flèche, d'où leur couleur verte. Le premier travail a consisté à dessouder et dérouler leur « peau » d'un millimètre d'épaisseur pour la décaper par microgommage et retrouver le rosé du cuivre.



© Stéphane Compoint pour Le Pèlerin.

Viollet-le-Duc avait dessiné quatre types de visages différents pour ses apôtres, étagés entre 45 et 90 mètres de haut.



© Stéphane Compoint pour Le Pèlerin.

Marie-Dominique Ceaux, spécialiste des patines, a colmaté les soudures de saint Barthélemy, haut de 3 mètres, avec une résine. « Nous ne sommes plus très nombreux à maîtriser ce savoir-faire », déplore-t-elle. Avec Olivier Baumgartner, elle recevra le 29 septembre prochain la médaille de l'Académie d'architecture de Paris pour ce travail.



© Stéphane Compoint pour Le Pèlerin.



© Stéphane Compoint pour Le Pèlerin.

En chauffant au chalumeau, Marie-Dominique Ceaux applique du barège, un produit soufré qui va donner une patine bronze à la statue. Il rehausse et fixe les reflets noisette et violine du cuivre, « pour le moiré des drapés », précise-t-elle.



© Cité de l'architecture & du patrimoine.

Le coq reliquaire de la flèche a miraculeusement été retrouvé après l'incendie. Exposé à la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris, il sera envoyé à l'atelier en septembre, tandis que Jude et Barthélemy, restaurés, prendront sa place. « On ne fera que le consolider légèrement, précise Richard Boyer. Il restera cabossé et oxydé comme témoin du terrible événement. »

Notre sélection d'articles sur l'incendie de Notre-Dame :

[Reportage photo : au cœur de Notre-Dame blessée](#)

[Général Georgelin : « Nous rendrons sa beauté à Notre-Dame »](#)

[Le cahier Patrimoine : Les très riches heures de Notre-Dame](#)

[Incendie de Notre-Dame : Notre sélection de livres](#)

[Mylène Pardoën à l'écoute de Notre-Dame](#)

[Le jour où Notre-Dame a brûlé : chronique d'un désastre](#)

[Reportage photo : Notre-Dame vue du ciel](#)

[À la Une](#)

6 com

paquerette

[le 18/06/2020](#)

On dit quelque on dit : « le pei quelques jours je pense que c Notre Dame a évidence pour bravo à toutes tout leur cœur en action de g l'incendie – et que mainter donnons pour aimons tant – d'elle tous les j COVID étant, l identique au n en union de priere

[Signaler le commentaire](#)

paquerette

[le 19/06/2020](#)

bonjour – je suis paquerette – j'ai envoyé un commentaire hier ; l'avez-vous reçu ? rien n'était dit de façon méchante et il n'est pas publié

[Signaler le commentaire](#)

NOC

[le 20/06/2020](#)

Parfait !

[Signaler le commentaire](#)

Ragon

[Signaler le commentaire](#)

le 20/06/2020

Un grand merci pour ce reportage dans les détails ,
quel travail pour tous !.
Je suis en admiration pour le savoir-faire de
l'entreprise Socra et de son personnel.
Bravo. R.R.

CHANUT MICHEL

[Signaler le commentaire](#)

le 21/06/2020

TOUT VIENT DE LA, L'IMPENSABLE, L'APOCALYPSE,
L'INCENDIE AVEC DES ADJECTIFS PLUS FORTS LES
UNS QUE LES AUTRES
MAIS EN AUCUN CAS LE TERME CRIMINEL APPARAÎT,
LA GRANDE MAJORITÉ DES FRANÇAIS DONT JE
FAIS PARTIE PENSENT CELA . SOYONS OBJECTIFS
CETTE CHARPENTE DE BOIS AUSSI DURE QUE LA
PIERRE
QUI S'EST EMBRASE EN UNE HEURE DE TEMPS DES
TOURS AU CŒUR AVEC LES TRANSEPTS NORD ET
SUD.
POURQUOI NE PRONONCE T' ON PAS CE MOT ?
JE SUIS ECOEURÉ.

Alban de Montigny

[Signaler le commentaire](#)

le 22/06/2020

Bonjour, merci pour votre commentaire que nous
venons de publier. Nous avons pris du retard dans
la relecture. Nous vous prions de nous en excuser.
Bien cordialement, l'équipe web du Pèlerin.

Réagir à cet article

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée.

Commentaire

Rédigez votre commentaire dans cet espace.

Nom

Adresse de messagerie

Enregistrer mes nom, email et site web depuis ce
 navigateur pour la prochaine fois (Voir notre
politique de confidentialité)

Envoyer

SPÉCIAL ABONNÉS

DÉCOUVREZ
LA NOUVELLE APPLI DU PÈLERIN